

ANNE-MARIE DESPLAT-DUC

# Marie Antoinette

et ses sœurs

*Adieu Vienne !*



Flammarion jeunesse



Amélie

Josepha

Anne

Charlotte

ANNE-MARIE DESPLAT-DUC

Marie  
Antoinette  
et ses sœurs

*Tome 4 : Adieu Vienne !*

Illustrations de Le Lapain

Flammarion jeunesse

*Dans la même série :*

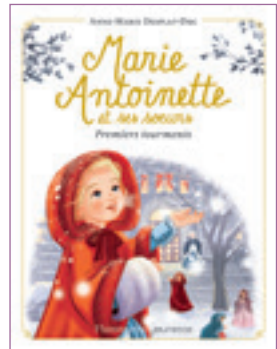
# Marie Antoinette *et ses sœurs*



T.1, *Premiers secrets*



T.2, *Premiers bals*



T.3, *Premiers tourments*

Dépôt légal : février 2020

© Flammarion pour le texte et l'illustration, 2020

87 quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13

ISBN : 978-2-0814-7641-7 / N° d'édition : L.01EJEN001603.N001

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Imprimé par PB Tisk (République Tchèque) en février 2019

## Voici comment tout a commencé

*Versailles est un lieu magnifique où plane l'âme de ceux qui y ont vécu.  
J'en suis persuadée.*

*Lors d'une de mes visites, j'ai découvert à Trianon un tableau représentant Marie-Antoinette dansant avec ses frères Ferdinand et Maximilien. Elle devait avoir 7 ou 8 ans. Ce n'est pas l'image que l'on a de cette malheureuse reine. On connaît surtout l'épouse de Louis XVI, mais on sait peu de choses de son enfance.*

*Alors, j'ai eu envie d'enquêter sur sa vie à Vienne avec ses sœurs et ses frères.*

*Ce fut passionnant !*

*Je vous propose donc de découvrir la vie d'Antonia et de ses sœurs telles qu'elles l'ont vécue.*

Anne-Marie Desplat-Duc

**Découvrez la famille de Marie-Antoinette  
à la fin du roman !**





# Chapitre 1

## L'avenir d'Amélie et d'Élisabeth

Depuis quelques mois, Antonia a obtenu que ses deux amies, Louise et Charlotte de Hesse, deviennent ses demoiselles d'honneur. Leur chaleureuse présence lui permet de se sentir moins seule après la perte de Josépha et le départ de Charlotte qui a quitté Vienne pour devenir reine de Naples.

Certes, parmi les plus jeunes, il y a encore Ferdinand qui a un an de plus qu'elle et Gros Max qui en a un de moins.

— Ce sobriquet est ridicule, grogne le jeune garçon. Lorsque j'avais cinq ans, il était amusant. Maintenant j'en ai douze et je veux que l'on m'appelle Maximilien.

— Tu as raison Gros... heu Maximilien, assure Antonia.

Las, ce sont des garçons. Ils ne sont pas élevés avec les filles et ne partagent donc pas grand-chose.

Ah, si... l'équitation !

Antonia, qui a une passion pour les animaux, adore les chevaux. Dès qu'elle le peut, elle accompagne Ferdinand et Maximilien à l'école espagnole d'équitation<sup>1</sup>, juste à côté du palais de la Hofburg. C'est là que ses frères ont appris à monter. Remarquant sa mine envieuse, le

1. L'École espagnole d'équitation de Vienne a été fondée en 1565. C'est la plus ancienne école d'équitation encore en activité du monde.



maître d'équitation l'a parfois aidée à grimper sur l'animal. Il espérait ainsi l'effrayer et la décourager, mais c'est le contraire qui s'est produit. Assise en amazone sur le cheval que le palefrenier fait avancer au pas dans le manège, Antonia est rayonnante.

Un jour que l'Impératrice s'était rendue à l'école d'équitation pour admirer le cheval qu'elle venait d'acquérir pour l'anniversaire de Maximilien, elle eut la stupeur de découvrir Antonia montée sur un magnifique pur-sang.

— Descendez immédiatement ! cria-t-elle.

L'ordre ne souffrait aucune réplique Antonia, penaude, s'approcha de sa mère qui lui expliqua :

— L'équitation n'est point pour les femmes. C'est une activité mauvaise pour le dos et qui empêche d'avoir des enfants. Aussi, je vous interdis de la pratiquer.

Antonia acquiesça, mais cela ne l'empêcha point de rejoindre Maximilien au manège et de s'installer un moment sur l'un des chevaux les plus calmes de l'écurie. Sous le charme de la pétulante archiduchesse, ses frères et tout le personnel de l'école d'équitation promirent de garder le secret.



En dehors de l'équitation, Antonia passe des journées bien monotones à jouer avec son carlin, et à suivre les leçons de Mme de Brandeiss en soupirant puisque Charlotte n'est plus là pour la distraire.

Il reste Amélie, bien sûr, mais elles ont neuf ans d'écart et pas du tout le même caractère. Amélie est sage, raisonnable et elle déteste les farces et les moqueries qui enchantent la petite dernière.

Cependant, pour plaire à son aînée, Antonia accepte d'aller se promener avec elle dans le parc. Amélie marche sagement abritée du soleil sous une ombrelle de dentelle, le regard triste. Antonia s'amuse à courir derrière Mops. Après dix minutes de jeu, elle s'oblige à adapter son pas à celui de sa sœur et l'encourage à la confiance :

— Tu as des soucis ?

— Mère vient de m'annoncer qu'elle refusait définitivement son accord à mon union avec Charles-Auguste.

— Tu ne t'en doutais pas ? Depuis le temps...

— J'espérais la faire changer d'avis.

— Sais-tu qui elle te destine ?

— Un Bourbon, bien entendu ! Ferdinand, duc de Parme.

— N'est-il pas le petit frère de cette chère Isabelle que Joseph a tant aimée ?

— Si. J'ai vu son portrait et il est tout à fait charmant... un peu jeune sans doute. Il a juste dix-huit ans alors que j'en ai vingt-deux.

— Alors, tu ne perds pas au change !

— Ce n'est pas un jeu, gronde Amélie. Charles-Auguste et moi, nous nous aimions sincèrement. Vivre avec ce Ferdinand sera une épreuve que je ne suis pas certaine de surmonter.

— Ah, lorsque l'on grandit, l'existence se complique beaucoup, soupire Antonia.

\*\*\*

Quelques jours plus tard, une nouvelle se répand comme une traînée de poudre :

— La reine de France vient de trépasser !

L'Impératrice demande aussitôt une messe pour le repos de l'âme de la défunte, tandis que l'espoir de mettre l'une de ses filles sur le trône de France germe dans son esprit. À dire vrai, Marie-Thérèse guettait depuis longtemps le décès de Marie Leczynska qui avait sept ans de plus que son époux et que ses nombreuses grossesses avaient épuisée.

Aussitôt après l'inhumation, les ambassadeurs commencent à défiler afin de négocier

le mariage du roi de France avec la plus âgée des archiduchesses d'Autriche.

— Oh, Élisabeth ! s'enflamme Antonia, on murmure que tu seras sans doute bientôt reine de France !

— En effet. Mais le roi a déjà cinquante-huit ans. On assure qu'il mène une vie très dissolue.

— Pour être reine de France, il me semble que l'on peut s'accommoder de certains défauts, prétend Amélie.

— Certes. Et depuis que j'ai été malade, je ne peux point me montrer difficile.

Ce projet est le sujet de conversation préféré de la cour pendant de nombreuses semaines. Élisabeth voit avec plaisir le rôle d'abbesse s'éloigner d'elle. Elle recommence même à croire que sa beauté n'a pas complètement disparu. Et puis elle est cultivée, elle a de l'esprit, de la conversation et des qualités de

cœur non négligeables. Elle rêve des fastes de Versailles, des fêtes somptueuses dont l'ambassadeur lui fait de longues descriptions.

Lors d'un bal costumé donné dans la grande salle de la Hofburg, une dame paraît, le visage masqué par un loup de velours, dans une robe entièrement brodée de fleurs de lys. Il faut peu de temps aux membres de la cour pour deviner qu'il s'agit d'Élisabeth. C'est sa manière d'annoncer, discrètement, qu'elle sera bientôt reine de France.

Las, la déception est immense lorsque l'ambassadeur est obligé d'annoncer d'une voix contrite que sa Majesté Louis le quinzième ne souhaite pas prendre une nouvelle épouse.

— Suis-je si laide ? insiste la pauvre Élisabeth.

— Non point, Madame, bredouille l'ambassadeur gêné avant de poursuivre avec un

semblant d'assurance : mais puisqu'il est veuf, le roi entend mener la vie sentimentale de son choix et il vient de se choisir une nouvelle favorite en la personne de Madame du Barry.

— Cet homme ne respecte rien, lâche Élisabeth. Je suis donc bien aise qu'il m'ait refusée.

Alertées par le remue-ménage provoqué par l'arrivée de l'ambassadeur, Antonia et Amélie se sont glissées dans l'antichambre de leur sœur et attendent, l'oreille collée contre la porte.

Dès qu'il sort, elles se précipitent dans la pièce et entourent Élisabeth :

— Je suis contente que vous preniez cette information avec tant de sagesse, commence Amélie.

— J'y suis bien obligée !